

13 juin 2021
2^e dimanche après la Trinité

1 Corinthiens 14, 1-12 (23-25)

Thème du dimanche 2^e après la Trinité : l'invitation

Verset du dimanche : Jésus dit : « venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. »

Lectures :

AT : Esaïe 55, 1-5 (TOB)

Epître : Ephésiens 2 (11-16) 17-22 (cf remarques introductives)

Evangile : Luc 14, (15)16-24

Remarques introductives :

Le texte proposé de 1 Corinthiens 14 semble assez éloigné du thème du dimanche (l'invitation) et des autres textes, où il est question de repas, de la générosité de Dieu qui accueille. Dans 1 Corinthiens 14, il est question des mérites respectifs du « parler en langues », domaine dans lequel les corinthiens rivalisaient (un thème qui parcourt les chapitres précédents), et de la prophétie. Je suggère de lire le texte de l'Ancien Testament (l'invitation au repas gratuit de Dieu, dans Esaïe 55) et l'Evangile du jour, la parabole du festin (Luc 14). L'épître du dimanche (Ephésiens 2) aborde encore d'autres thématiques. Pour ne pas surcharger les auditeurs, je propose soit de la supprimer lors des lectures bibliques, soit de la remplacer par le texte de prédication (et dans ce cas, on pourra ne reprendre que des extraits de 1

Corinthiens 14 avant la prédication, par exemple, les versets 1-3, 6, 12 et dans une autre traduction).

Texte de la prédication 1 Corinthiens 14,1-12 (ci-dessous en version Segond 21)

¹Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie.

² En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des paroles mystérieuses.

³ Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les reconforte.

⁴ Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, alors que celui qui prophétise édifie l'Église.

⁵ Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus important que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète pour que l'Église reçoive une édification.

⁶ Et maintenant, frères et sœurs, en quoi vous serais-je utile si je venais chez vous en parlant en langues au lieu de vous apporter une parole de révélation, de connaissance, de prophétie ou d'enseignement ?

⁷ Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on la mélodie jouée sur eux ?

⁸ Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

⁹ Il en va de même pour vous : si votre langue ne donne pas une parole intelligible, comment saura-t-on ce que vous dites ? En effet, vous parlerez en l'air.

¹⁰ Si nombreuses que puissent être les diverses langues dans le monde, aucune [d'entre elles] n'est dépourvue de signification.

¹¹ Si donc je ne connais pas le sens d'une langue, je serai un étranger pour celui qui parle, et celui qui parle sera un étranger pour moi.

¹² Vous de même, puisque vous aspirez aux dons spirituels, cherchez à posséder avec abondance ceux qui édifient l'Église !

Le thème de ce dimanche est donné par la grande parabole que nous avons entendue tout à l'heure : Jésus raconte comment un riche personnage invite ses riches amis, et tous ses amis se débinent ! Du coup, ce sont les pauvres, mendiants, estropiés et autres blessés de la vie qui sont invités. Une histoire qui doit servir d'avertissement aux riches trop pris par leurs occupations de riches, et une bonne nouvelle pour les petits, les pauvres, les laissés pour compte ! Dieu, à l'image de ce maître, leur souhaite la bienvenue à sa table !

Mais quel rapport avec notre texte ? Ici, il est question de réalités qui nous sont plutôt étrangères : Paul arbitre entre l'utilité du don du parler en langues et du don de prophétie pour la vie de la communauté et pour son rayonnement ! Un problème que nous ne rencontrons pas souvent dans nos paroisses, il faut bien le reconnaître !

Pour certaines Églises Pentecôtistes, le parler en langues, c'est le nec plus ultra. Il y a comme des degrés : cela commence par la découverte progressive de l'Évangile, puis vient le baptême d'eau

demandé par le croyant, le baptême par l'Esprit couronne le tout, et il est attesté par le fait que l'on peut parler en langues. C'est un phénomène assez particulier, un genre d'extase : la personne qui le vit ~~fait~~ parle en une langue inconnue, que personne ne comprend dans l'assemblée, sauf exception. Cette extase est, paraît-il, d'une réelle élévation spirituelle, celui qui s'y trouve se sent tout près de Dieu. Paul a lui-même été saisi dans de telles extases, il en témoigne ailleurs. Il écrit ici à une communauté où l'on rivalisait sur ces questions ! Il leur dit, tant mieux pour celui à qui cela arrive ! Mais c'est de l'ordre du privé, de l'intime entre Dieu et le croyant. Dans le culte, c'est le souci de la communauté qui doit primer, et le parler en langues n'aide pas beaucoup, il risque même de rebuter des étrangers de passage qui n'y connaissent rien et qui en concluront à tort, qu'ils ont affaire à un groupe de timbrés... En écho à l'affirmation de Paul, un mystique flamand a écrit : « si tu es en extase et que ton frère a besoin d'une tisane, quitte ton extase et va porter la tisane. Le Dieu que tu quittes est moins sûr que le Dieu que tu trouves. » (cité par Antoine Nouis dans son commentaire du Nouveau Testament)

Paul continue en disant qu'il vaut mieux prophétiser. Mais nous voilà tout aussi perplexe : de quoi parle-t-on ? Des privilégiés auraient accès à une connaissance de ce que sera demain ? Le mot « prophétiser » nous induit en erreur ! Paul décrit celui qui prophétise comme quelqu'un qui parle aux hommes, les édifie, les encourage, les reconforte, pas comme un voyant ou une voyante ! Celui qui a le don de prophétie voit plus clair, plus profond, il discerne la volonté de Dieu et la dit à l'assemblée. Cela donne orientation, permet de faire de meilleurs choix. Certains ont ce don, et aident la communauté à

avancer, même si c'est seulement après coup que l'on voit qu'ils avaient raison !

Nos paroisses sont bien différentes de celle de Corinthe, et notre monde n'est plus le même. Et pourtant, lorsque l'on considère le premier et le dernier verset de notre passage, les conseils de Paul restent d'actualité ! Le premier verset dit : Recherchez l'amour ! Voilà le don essentiel ! Et le dernier : puisque vous aspirez aux dons spirituels, cherchez à posséder en abondance les dons qui édifient l'Église ! Nous apprenons ainsi ce que la foi chrétienne n'est pas. Elle n'est pas le lieu d'événements spectaculaires et surnaturels, qui attirent parce qu'ils en jettent plein la vue ! Elle n'est pas non plus une thérapie individuelle qui permet de développer des capacités supérieures ! Amour et édification de la communauté, voilà les critères qui doivent être déterminants lorsque l'on recherche des dons de Dieu. C'est un nouveau regard jeté sur le mal, la culpabilité, le pardon, la réconciliation. C'est une invitation à l'espérance, à l'engagement. A une nouvelle attitude à l'égard du prochain, à l'égard de la création aussi.

Et entre ces deux versets, une réflexion sur la communication, à partir du contre-exemple du parler en langue, presque toujours incompréhensible. Ce qui est dit lors du rassemblement de la communauté, lors du culte doit faire sens, pouvoir être compris ! Et Paul cite quatre dimensions de la communication chrétienne :

1. Celui qui parle révèle ce que Dieu lui a fait connaître, car au départ est la Bonne Nouvelle : en Christ, Dieu s'est mêlé de l'histoire des humains ! Une communication qui cherche à communiquer la foi !

2. La révélation est de l'ordre de la foi, mais cela ne suffit pas : elle ne remplace pas la connaissances, l'information sur les choses de la foi. Il y a aujourd'hui beaucoup de travail, l'ignorance des choses religieuses est devenue abyssale.
3. Elle doit témoigner : le croyant aspire à ne pas garder pour soi ce qui le porte, la Bonne nouvelle le traverse, il doit pouvoir en rendre compte, et dire comment cela l'a transformé lui-même !
4. Enfin, elle apporte une prophétie, un autre regard sur ce qui se passe : sa parole dépasse la simple information, elle donne des repères, des critères, des valeurs pour faire des choix, pour s'orienter dans la vie et dans ce monde.

Voilà comment la parole est donc au service de l'amour, critère essentiel selon le premier verset, et qu'elle permet d'édifier la communauté, souci formulé dans le dernier verset. Chers membres de notre communauté paroissiale, ce qui est dit là peut vous sembler écrasant ! Ce n'est pas le but ! Nous sommes invités, collectivement et individuellement, à nous poser des questions et à adapter nos habitudes et nos comportements aux défis d'aujourd'hui.

Paul montre un double souci. Ces soucis sont aussi les nôtres : un souci pour la communauté en tant que telle : qu'elle soit édifiée, on peut aussi dire construite, entretenue, réparée, reconstruite comme l'être vivant qu'elle est, avec ses dynamiques, ses anciens et nouveaux membres, jeunes et vieux, femmes et hommes, de tous les milieux sociaux... Un travail constant !

Et un souci vers l'extérieur, vers ceux qui n'en sont pas membres, qui sont de passage. Ces visiteurs et visiteuses seront-ils aimablement accueillis, se sentiront-ils à l'aise dans la paroisse, chez nous ?

Auront-ils envie de découvrir ce qui motive ceux qui se réunissent là ? L'ambiance qui régnera, le respect les uns envers les autres entre des gens très différents, l'affection qui unit ces gens, leur donneront-ils envie de revenir, ou même de devenir membres du groupe ?

Et voilà que se rejoignent le thème du dimanche et ce message de Paul : nous nous retrouvons avec deux questions auxquelles il faudra bien répondre :

- Acceptons-nous l'invitation du Seigneur pour nous-mêmes ?
- Et : comment nos cultes et réunions sont-ils ou peuvent-ils devenir des invitations aussi attirantes qu'un grand, bon et joyeux repas ?

Voilà la réflexion avec laquelle chacun de nous peut rentrer chez lui. Il en va de l'avenir de nos communautés.

Amen.

Thomas Wild, pasteur à la retraite

Prière d'intercession

Seigneur Dieu, nous te remercions que tu nous offres une vie en communauté avec toi et les uns avec les autres. Tu nous es devenu proche. Tu nous invites chez toi, nous pouvons venir, tu nous acceptes et tu nous permets de laisser derrière nous nos erreurs, nos fautes, notre péché. Le pardon se trouve auprès de toi, et avec lui les nouveaux commencements.

Aide-nous à être les témoins et les messagers de ton invitation. Soutiens-nous lorsque nous allons à la rencontre de ceux qui croisent notre route et que nous tentons de parler de ton amour.

Seigneur, nous te rendons grâce pour ta fidélité. Lorsque nous sommes tentés de bifurquer du chemin de la foi, reste avec nous, renforce notre courage et notre détermination. Aie pitié de notre foi si petite.

En Jésus Christ, tu nous as montré ton amour infini. Nous ne pouvons garder ce message pour nous ! Que cet amour nous remplisse d'espérance dans ce monde trop souvent désespéré. Que ton amour nous donne le courage d'aller là où tu nous appelles, des lieux que nous préférierions souvent éviter, mais où nous sommes attendus, car ces lieux manquent cruellement d'amour et d'espérance !

Dans le silence de nos cœurs, nous te prions pour ceux que nous aimons et ceux que nous avons du mal à aimer. (*moment de silence*)

Nous te prions pour notre paroisse et pour notre Église. Qu'elles soient, qu'elles deviennent, qu'elles redeviennent des lieux où tout membre et toute personne de passage reçoive dans son cœur la Bonne Nouvelle de Jésus Christ : il est accepté, il est invité, il compte, il peut s'asseoir à la table du maître et y retrouver paix et sérénité.

Car toutes et tous font partie de la famille de Dieu. Et les voix de toutes et tous peuvent s'unir pour prier avec les paroles que le Christ a laissées aux siens :

Notre Père...

Proposition de cantiques

ALL 24-04 (pas d'équivalent dans Arc) : O Jésus Christ tu nous appelles

ALL 24-07 / ARC 582 : De toi Seigneur nous vient le don

ALL 51-07 / ARC 218 : Ensemble nous pouvons chanter –

ALL 36-30 / ARC 532 : Tu nous appelles à t'aimer

Les deux derniers chants mettent en avant la dimension communautaire de la foi, ce qui manque un peu dans les chants précédents